

27 décembre 1941

Hitler et ses généraux

Tant que les généraux allemands remportaient des victoires, ils étaient bien vus par Hitler qui les comblait de faveurs. Le premier échec des troupes hitlériennes a eu pour conséquence de semer la discorde au sein du Haut-Commandement du Troisième Reich.

On ne connaît pas encore les détails de l'épuration entreprise par Hitler. Berlin a annoncé le limogeage du maréchal Von Brauchitsch. Mais d'autres maréchaux et généraux ont été congédiés.

Le maréchal Von Bock ne commande plus sur le front de Moscou. Le maréchal Von Rundstedt, le vaincu de Rostov, aurait été démis de ses fonctions. Le général Gudérien aurait subi le même sort. Quant au maréchal Ritter Von Leeb, il a cessé depuis plusieurs semaines de faire parler de lui. Von Leeb avait reçu, au mois de septembre, l'ordre d'occuper à n'importe quel prix la ville de Léninegrad. Il aurait été disgracié à la suite de son échec.

Pour justifier l'insuccès de son attaque contre la Russie, Hitler est réduit à se débarrasser de ses meilleurs lieutenants qui jouent le rôle de boucs émissaires.

Ce n'est pas la première fois que le dictateur nazi épure l'armée allemande. En février 1938, il avait remanié de fond en comble l'Etat-major général de la Reichswehr et remplacé Von Blomberg et Von Fritsch par Keitel et Von Brauchitsch ; Von Bock, Ritter Von Leeb et Von Rundstedt, accusés de tiédeur envers le nouveau régime, avait été également remerciés. C'est seulement au début de la guerre que les trois derniers reprirent du service sur la demande expresse d'Hitler.

Von Bock, Ritter Von Leeb et Von Rundstedt ont commandé sur les fronts de Pologne et de France. Promus maréchaux, ils se sont vu confier de direction des opérations en Russie. Les défaites qu'ils y ont essuyées leur valent aujourd'hui d'être de nouveau mis à la retraite.

Les querelles de Hitler avec ses généraux offrent de l'intérêt en ce sens qu'elles révèlent l'existence d'une grave crise intérieure en Allemagne. Comme il se doit, le Führer a imposé sa façon de voir. Mais lui suffirait-il de remanier son Etat-major pour réparer les conséquences de la désastreuse campagne de Russie ?

Evolution de la guerre

Battu en Russie, battu en Libye, Hitler ne dirige plus à sa guise la marche de la guerre. Il ne peut plus concentrer ses forces sur un point déterminé et opérer des attaques dans le genre de celles qui ont marqué le début des hostilités. Au 28^{ème} mois du conflit, il lui faut changer de tactique et livrer des combats purement défensifs. Les méthodes par lesquelles l'Allemagne comptait vaincre ses adversaires ont fait complètement faillite.

« Je frapperai comme la foudre », avait dit Hitler. Pendant quelque temps, la stratégie hitlérienne a semblé foudroyante et irrésistible. Mais la résistance russe a détruit le mythe de l'invincibilité de l'armée allemande. En Libye, les Britanniques ont prouvé qu'à armes égales il était possible de mettre en déroute les divisions blindées nazies.

Il serait évidemment téméraire de considérer comme un fait acquis la défaite de l'Allemagne. La tâche des Alliés est loin d'être terminée. Possédant d'importantes forces, Hitler est encore en mesure de causer du mal. Il ne manquera pas de faire des efforts désespérés pour tenter de rétablir la situation et de reprendre l'initiative des opérations. D'après les rumeurs qui circulent de toutes parts, la Méditerranée constituerait le théâtre d'une imminente action allemande.